

*Lire dans un monde numérique. Sous la direction de Claire Bélisle. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2011, 295 p. ISBN 978-2-910227-85-2. (Coll. Papiers)*

Guylaine Beaudry

Volume 58, numéro 2, avril-juin 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028916ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028916ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

#### ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce compte rendu

Beaudry, G. (2012). Compte rendu de [*Lire dans un monde numérique. Sous la direction de Claire Bélisle. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2011, 295 p. ISBN 978-2-910227-85-2. (Coll. Papiers)*]. *Documentation et bibliothèques*, 58 (2), 92-93. <https://doi.org/10.7202/1028916ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

sur les typographes et la typographie, sur la traduction et les traducteurs, sur la presse et l'histoire de la presse.

Dans le secteur de l'édition, on retient des articles sur le livre religieux, les divers types de roman, dont le roman de chevalerie et le roman policier, l'édition scolaire (12 pages). Les pages consacrées au vol des livres sont passionnantes. Ces quelques exemples de notices permettent d'illustrer la diversité des sujets traités et la richesse du contenu. À la fin de l'ouvrage, une section de 64 pages est consacrée à la bibliographie. La majorité des notices est accompagnée de références bibliographiques, parfois plus d'une vingtaine.

Un index général des trois tomes et des 5 500 entrées du *Dictionnaire encyclopédique du livre* accompagne ce troisième tome. L'index prend en compte les noms de personnes, d'institutions, de lieux et les titres d'œuvres. Pour ceux qui font l'objet d'une entrée dans le *Dictionnaire*, les références aux pages sont données en caractères gras. Les chiffres en italique renvoient aux illustrations. Toutes les entrées de l'index relatives à des noms de personnes comportent en principe un qualificatif, de profession, de fonction ou de spécialité, et l'indication d'une nationalité. Malheureusement, l'index n'intègre pas les noms des 725 collaborateurs de cette somme, ce qui rend difficile la localisation et l'évaluation des apports de chacun.

Le *Dictionnaire encyclopédique du livre* est sans conteste une réalisation remarquable de l'édition scientifique française et un ouvrage de référence capital pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, aux arts et aux métiers du livre. Il s'impose par le nombre, la diversité et la rigueur des notices préparées par des spécialistes reconnus du domaine, de même que par la présence d'une riche iconographie qui complète le texte d'une belle façon. L'ajout de la traduction anglaise des entrées et de leurs diverses acceptions est fort utile pour la normalisation des termes et pour la compréhension de ceux-ci au-delà de l'aire francophone.

Nous attendions depuis plusieurs années la parution du troisième et dernier tome de cet ouvrage. Mais la publication concomitante d'un index général pour les trois tomes est une heureuse surprise et constitue un outil complémentaire précieux pour l'utilisation du *Dictionnaire*. Il faut féliciter les Éditions du Cercle de la librairie pour la conception de projets d'édition d'une telle envergure et la production de livres d'une qualité exceptionnelle.

*Lire dans un monde numérique. Sous  
la direction de Claire Bélisle.*

Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2011, 295  
p. ISBN 978-2-910227-85-2. (Coll. Papiers).

Guylaine BEAUDRY  
Directrice, Bibliothèque Webster  
Université Concordia  
guylaine.beaudry@concordia.ca

LORSQU'IL S'AGIT D'UNE LECTURE PROFESSIONNELLE ou de recherche, lire établit un dialogue intérieur entre l'auteur et le lecteur, en relation avec les autres voix d'un champ disciplinaire ou de pratique. C'est souvent à la lecture que surviennent les idées qui seront développées au moment de l'analyse et de la phase d'écriture. Aussi, la fréquentation des grands textes littéraires participe à construire la personne que l'on devient. L'acte de lecture donne accès à un pouvoir transformateur. Enfant, on nous a annoncé ce que nous pouvions percevoir alors comme invraisemblable : « *Maintenant que tu sais lire, tu ne t'ennuieras jamais* ».

Devant la transformation en cours de cette activité que les auteurs du livre désignent comme une véritable révolution de la lecture, cet ouvrage est d'une utilité certaine. Il s'inscrit dans la trajectoire des travaux sur la lecture lancée par Henri-Jean Martin et Roger Chartier<sup>2</sup>. Considérant la multiplicité des facettes à prendre en compte pour appréhender les effets de la révolution numérique de façon générale, l'étude de la lecture constitue une voix éclairante pour comprendre les nouveaux modes d'appropriation. Ainsi, les chercheurs qui s'intéressent au numérique, tout comme les professionnels des différents milieux documentaires, ont avantage à connaître ces travaux et à en tenir compte dans la redéfinition de leurs services et dans leur pratique au quotidien. Les uns et les autres trouveront ici un état des travaux sur la lecture dans un monde numérique.

La pratique millénaire de « lecture réflexive » est en cours de mutation vers ce que les auteurs appellent la « lecture dynamique », laquelle se caractérise par l'interaction entre ce qui est donné à lire ou à consulter et le lecteur. La question centrale porte sur la possibilité que cette nouvelle pratique se substitue à la lecture réflexive comme mode principal de lecture (p. 9). L'objet de l'ouvrage est « *de montrer qu'émerge tout au long du xx<sup>e</sup> siècle une nouvelle compétence de lecture, un nouveau rapport aux textes et à la connaissance, et que vont se développer de nouvelles pratiques de lecture, à la*

2. À lire, entre autres, Martin, Henri-Jean (1977). Pour une histoire de la lecture. *Revue française d'Histoire du livre*, Nouvelle série, Juillet-août-sept., n° 16 : 583-609 ; Martin, Henri-Jean (1995). Lectures et mises en textes, dans *Histoire de la lecture : un bilan des recherches*, sous la dir. de Roger Chartier, Paris : Institut Mémoires de l'édition contemporaine / Maison des Sciences de l'Homme, p. 249-259 ; Chartier, Roger (1992). *L'Ordre des livres : lecteurs, auteurs, bibliothèques en Europe entre XIV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle*. Aix-en-Provence, Alinea, 1992. (coll. Collection de la pensée)

fois fonctionnelles, instruments ou intermédiaires d'une interaction dynamique entre les lecteurs et les textes » (p. 19). Cette problématique de recherche est traitée selon différents angles dans sept chapitres écrits par six auteurs.

Dans le premier chapitre, Christian Vanderdope soutient que nous assistons au « reflux du roman » comme mode de lecture par défaut. Le lecteur de texte sous forme numérique, loin de la linéarité du discours que suggère le livre imprimé, et le roman en particulier, suit plutôt un cheminement de lecture qui s'apparente au butinage. Vanderdope propose de qualifier d'*ergatique* (du grec *ergon* (travail)) cette lecture d'action qui conduit à produire un nouveau texte (p. 55). Il insiste également sur l'importance de préparer adéquatement l'école à assurer la formation des jeunes générations aux différents types de lecture. Eliana Rosado, dans le deuxième chapitre, pose la question « *Qu'est-ce que lire ?* ». Elle présente les différents types de lecture, du littéraire aux autres productions « à lire ». La section de ce chapitre qui explore l'acte de lecture (p. 70 et suivantes) est particulièrement réussie. Tant les considérations liées à l'éducation et au développement de soi que celles qui touchent à la lecture comme droit social sont explorées. Le troisième chapitre, écrit par Claire Bélisle et le plus long de l'ouvrage, se démarque. La transformation de l'acte de lecture du papier à l'écran y est abordée. L'auteure propose que, contrairement à l'idée reçue selon laquelle le numérique entraîne une baisse de l'activité de lecture, cette dernière serait plutôt en augmentation (p. 112-113). Une question intéressante est abordée concernant l'à-propos de parler d'une « révolution de la lecture », au moment où il apparaît que tout est encore à se produire. Les dimensions psychosociales de l'attention concernant la lecture sont également abordées.

Le chapitre 4, « Hyperculture et culture du lien », de Raja Fenniche, est un peu plus faible par rapport aux autres contributions de ce livre. Ce texte annonce une mise en rapport de « *l'hyperlecture avec la culture émergente qui caractérise les sociétés actuelles, que nous pourrions appeler "la culture du lien" »* (p.165). Le lecteur regrette que l'objectif et le postulat soient imprécis. Le cinquième chapitre est également écrit par Claire Bélisle et porte sur les nouveaux environnements de lecture. Ces derniers présentent de nouvelles possibilités de lecture tout en commandant de nouveaux rôles et compétences. L'auteure porte son attention sur quatre aspects : 1) les bibliothèques numériques ; 2) le livre numérique ; 3) le téléphone mobile ; 4) les réseaux sociaux. Les changements dans les rôles et les compétences des bibliothécaires sont également abordés. Dans le sixième chapitre, Philippe Bootz propose une définition de la littérature numérique et présente quelques modalités de lecture de ce genre en cours d'élaboration ; ce chapitre, comme le suivant, se rapporte davantage à la critique littéraire. Le septième chapitre, rédigé par Alexandra Saemmer, pose la question du para-

doxe des lectures immersives du texte numérique. Il s'agit d'une critique littéraire du texte numérique ayant recours à des exemples de publications telles que *Zeit für die Bombe* de Suzanne Berkenheger (p. 266 et suivantes). Saemmer explore le concept d'immersion dans le contexte de la lecture numérique.

En conclusion, Claire Bélisle ouvre de nouvelles perspectives en établissant un lien entre lecture et « littératie ». Bien que ce concept ne soit pas traité de façon originale, le dernier texte du livre comporte un bref historique et un état des lieux utiles sur le concept de compétences informationnelles, ou littératie.

*Lire dans un monde numérique* constitue un excellent texte à parcourir pour un chercheur intéressé aux transformations des modes de lecture qu'entraîne le numérique. Sans rendre compte de recherches originales, les textes réunis constituent un bon point de départ pour broser un tableau général complet sur la lecture de publications numériques et identifier des textes intéressants dans la bibliographie. Pour le bibliothécaire et le technicien en documentation, ce livre est précieux pour le tour d'horizon qu'il propose et la réflexion qu'il suscite ; il peut résonner avec des projets concrets de services et de développement de collections numériques.

On regrettera l'absence d'un index et d'une table des matières détaillée. De même, il est ennuyeux que l'éditeur n'ait pas publié les notes biographiques des auteurs, ni même donné leurs affiliations. Plusieurs trouveront que le texte est composé dans une fonte un peu trop petite. Finalement, quelle n'a pas été notre surprise de voir, alors que nous étions à la page 266 et malgré la reliure cousue, le dernier cahier du livre se défaire !

Debos, Franck (dir.). « Piloter l'entreprise à l'ère du numérique ».

Numéro thématique des *Cahiers du numérique*,  
vol. 6, n° 4, 2010. 180 p. ISBN 978-2-7462-3266-2.

Diane MERCIER  
Conseillère en gestion des connaissances  
Ville de Montréal  
diane.mercier@gmail.com

LE NUMÉRO THÉMATIQUE, « Piloter l'entreprise à l'ère du numérique », regroupe huit articles sur la transition des systèmes d'information centrés sur leurs entreprises vers des systèmes ouverts sur les sociétés dans lesquelles œuvrent ces mêmes entreprises. Ces articles présentent les résultats de réflexions et de recherches de même que des retours d'expérience qui peuvent aussi, dans la pratique, être transposés dans les organisations publiques européennes et nord-américaines. L'introduction de Franck Debos, directeur de cette compilation, fournit un résumé étoffé pour orienter le lecteur, qu'il soit praticien, étudiant ou chercheur.